

**MC  
2 :**

*Théâtre / Musique*

**19  
20**

# **Heptaméron, récits de la chambre obscure**

Mise en scène **Benjamin Lazar**

Direction musicale **Geoffroy Jourdain**

D'après *L'Heptaméron* de **Marguerite de Navarre**

**10 - 11 mars**

Mise en scène  
**Benjamin Lazar**  
Direction musicale  
**Geoffroy Jourdain**  
D'après *L'Heptaméron* de  
**Marguerite de Navarre**  
et la musique de  
**Claudio Monteverdi**  
**Luca Marenzio**  
**Benedetto Pallavicino**  
**Carlo Gesualdo**  
**Michelangelo Rossi**  
**Biagio Marini**

Avec

**Fanny Blondeau**  
**Geoffrey Carey**  
**Malo de La Tullaye**

Et Les Cris de Paris  
**Virgile Ancely**  
**Anne-Lou Bissières**  
**Stéphen Collardelle**  
**Damien Ferrante**  
**Marie Picaut**  
**Luanda Siqueira**  
**Michiko Takahashi**  
**Ryan Veillet**

Scénographie  
**Adeline Caron**  
Costumes  
**Adeline Caron**  
**Julia Brochier**  
Lumières  
**Mael Iger**  
Maquillages et coiffures  
**Mathilde Benmoussa**  
Images  
**Joseph Paris**  
Assistant mise en scène  
et dramaturge  
**Tristan Rothhut**

#### **Production**

Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production (production déléguée)  
Compagnie Le Théâtre de l'Incrédule  
Les Cris de Paris

#### **Coproduction**

Théâtre de Liège DC&J Création avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et de Inver Tax Shelter  
MC2: Grenoble  
Trident – Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin  
Théâtre de Caen  
Opéra de Reims

**En partenariat avec** le Centre des Arts d'Enghien-les-Bains – scène conventionnée

**Avec le soutien de** la Villette, Paris et de la Spedidam

Décor et costumes réalisés dans les ateliers du Théâtre de Liège

Le Théâtre de l'Incrédule bénéficie du soutien du Ministère de la Culture – DRAC de Normandie. Les Cris de Paris sont aidés par le Ministère de la Culture - DRAC d'Île-de-France, la Région Île-de-France et la Ville de Paris. Ils sont soutenus par la Fondation Bettencourt Schueller et par Mécénat Musical Société Générale. Les Cris de Paris bénéficient également d'un soutien annuel de la Sacem et de Musique Nouvelle en Liberté.



*« Dans ce jeu de miroirs autour d'un centre vide, se lit une question existentielle, parfois inquiète, mais aussi une recherche d'harmonie entre les êtres, même éphémère, le temps d'un madrigal. ».*

**Benjamin Lazar**

Propos recueillis par Catherine Robert

**mar 10 mars 20h30**  
**mer 11 mars 19h30**

Salle Georges Lavaudant  
durée 1h50

Dans *L'Heptaméron*, une compagnie d'hommes et de femmes, confinés par des pluies diluviennes, se remémorent et se contentent des histoires véritables. La langue précise et raffinée de Marguerite de Navarre, dont c'est l'œuvre inachevée et posthume, dessine un paysage où se mêlent mélancolie, humour et violence du désir. Ces récits de la chambre obscure s'enchevêtrent ici à des récits actuels et des madrigaux italiens, tissant des ponts inattendus entre la voix parlée et la voix chantée, entre le XVI<sup>ème</sup> siècle et le nôtre, et entre l'espace du rêve et la réalité.

## Note d'intention

«Marguerite de Navarre, sœur de François 1<sup>er</sup>, a laissé une grande œuvre poétique et théâtrale, aujourd'hui méconnue. *L'Heptaméron*, qu'initia sa découverte du *Décameron* de Boccace raconte comment un groupe d'hommes et de femmes, alors confinés par des pluies diluviennes, se narrent chaque jour des histoires vraies, ou prétendues telles. Celles-ci sont parfois drôles, souvent charnelles, presque toujours cruelles et tragiques. La puissance incontrôlable du désir les traverse. L'intelligence de Marguerite de Navarre se sent autant dans son style que dans une conception très moderne de l'homme et des forces inconscientes qui le font agir. Ces récits de la chambre obscure s'inspirent de la

situation de cette réunion de conteurs pour créer un espace à la frontière de plusieurs mondes et de plusieurs époques. La scène évoque la chambre obscure du peintre mais aussi celle de l'imagination et de la mémoire. C'est une chambre d'échos où se mêlent et se répondent les écrits de Marguerite de Navarre, une histoire du *Décameron*, des récits actuels, et des madrigaux italiens.

Marguerite observe ce monde qu'elle a créé et recrée sous nos yeux ; un visiteur imprévu se présente, on ne sait qui rêve qui, et l'on se promène entre le rêve et la réalité comme sur un anneau de Moebius à une seule face.»

Benjamin Lazar

## Benjamin Lazar

Metteur en scène

Metteur en scène et comédien, Benjamin Lazar lie la musique et le théâtre depuis ses premiers spectacles. En 2004, sa mise en scène du *Bourgeois Gentilhomme*, dans la production du Poème Harmonique, incluant tous les intermèdes et ballets de Lully, rencontre un très grand succès public et critique. En 2006, il fonde sa compagnie Le Théâtre de l'Incrédule. Il y crée notamment *L'Autre Monde ou les États et Empires de la*

*Lune* d'après Cyrano de Bergerac, *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau, *Cachafaz* d'Oscar Strasnoy et Copi, *Pantagruel* de Rabelais avec Olivier Martin-Salvan, *Le Dibbouk ou entre deux mondes* de Shalom An-Ski, *Traviata / Vous méritez un avenir meilleur* d'après l'œuvre de Verdi, *Phaëton* de Lully avec le Poème Harmonique.

# Geoffroy Jourdain

Directeur musical

Geoffroy Jourdain s'implique très tôt dans la direction d'ensembles vocaux et fonde, alors qu'il est encore étudiant, Les Cris de Paris. D'abord conçu comme un chœur de chambre, cet ensemble est rapidement reconnu pour l'audace de son projet artistique et son investissement en faveur de la création contemporaine. Au gré de projets de création novateurs, en s'associant à des metteurs en scène, des comédiens, des chorégraphes, des plasticiens, Les Cris de Paris se transforment progressivement en une compagnie polymorphe dédiée à l'art vocal. De l'ensemble vocal soliste aux effectifs associant chœurs et orchestre, Geoffroy

Jourdain écrit avec Les Cris de Paris un parcours singulier dans le paysage musical français et international, explorant avec la même exigence enthousiaste le répertoire baroque (CD Vivaldi ; *Les orphelines de Venise* – 2016, éditions Ambronay), la musique contemporaine (CD *IT-* 2017, NoMad Music) ou les traditions orales (*L'Ailleurs de l'autre*, spectacle mis en scène par Aliénor Dauchez - 2018).

Les Cris de Paris sont désormais représentés par le Label discographique Harmonia Mundi (CD *Melancholia* - 2018 ; *Passions* - parution en 2019).

## Mot du directeur musical

Au tournant des XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècles, le genre du madrigal, le plus souvent élaboré à cinq parties vocales, constitue le laboratoire exubérant dans lequel l'avant-garde musicale invente l'opéra. La musique est désormais au service des passions de l'âme, elle puise dans la musique populaire, la danse, et fait de poèmes des drames-miniatures rivalisant d'inventions formelles et de modernité, allant souvent plus loin que ce que se permettra la forme opératique. Parmi les grands compositeurs de madrigaux, on compte

Marenzio, Gesualdo et bien sûr Monteverdi. D'autres moins connus ont cependant produit des merveilles tels que Marini, Pallavicino et Rossi. Pour répondre aux histoires de la chambre obscure, les chanteurs des Cris de Paris, également instrumentistes (cor, violon, basson, hautbois, violoncelle...) usent de ce répertoire comme d'une palette, insérant tantôt des madrigaux entiers, tantôt laissant paraître dans leurs fragments le passage du temps et du silence.

**Geoffroy Jourdain**

# Liste des madrigaux

## **Claudio Monteverdi (1567-1643)**

Non m'è grave il morire - extrait  
Si ch'io vorrei morire  
T'amo mia vita - extrait  
A Dio Florida bella - extrait  
Zefiro torna  
Interrotte speranze - extrait  
Ardo e scoprir - extrait

## **Luca Marenzio (1553-1599)**

Baci affamati

## **Benedetto Pallavicino (ca.1550-1601)**

A poco a poco

## **Carlo Gesualdo (1566-1613)**

Mercè grido piangendo - extrait  
Già piansi nel dolore

## **Michelangelo Rossi (ca. 1601-1656)**

Or che la notte (prima parte)  
Toccatà settima - extrait

## **Biagio Marini (1594-1663)**

Pretirata opus 22

## Textes et traductions des madrigaux

Traduction Geoffroy Jourdain

### **Mentre vaga Angioletta**

Ogni anima gentil cantando alletta,  
Corre il mio core, e pende  
Tutto dal suon del suo soave canto ;  
E non so come intanto, (...)

**Zefiro torna**, e'l bel tempo rimena,  
e i fiori e l'erbe, sua dolce famiglia,  
e garrir Progne, e pianger Filomena,  
e primavera candida e vermiglia.  
Ridono i prati, e'l ciel si rasserena ;  
Giove s'allegra di mirar sua figlia ;  
l'aria, e l'acqua, e la terra è d'amor piena ;  
ogni animal d'amar si riconsiglia. (...)

### **Già piansi nel dolore ;**

òr gioisce il mio core  
perché dice il ben moi :  
"Ardo per te ancor io."  
Fuggan dunque le noie  
e'l tristo pianto  
omai si cangi  
in dolce e lieto canto.

Lorsque la belle enfant  
attire, en chantant, toute âme noble,  
mon cœur accourt, et se suspend  
tout entier au son de son chant suave.  
Alors, je ne sais comment, (...)

Zéphir revient, et il ramène le beau temps,  
et les fleurs et les herbes, sa douce famille ;  
& les gazouillements de Progné, et les plaintes  
de Philomèle;  
et le printemps candide et vermeil.  
Les prés rient et le ciel se rassèrent ;  
Jupiter se réjouit de voir sa fille ;  
l'air et l'eau, et la terre, tout est plein d'amour ;  
tous les animaux se remettent à aimer. (...)

J'ai jadis pleuré de douleur,  
À présent mon cœur se réjouit.  
car mon bien m'a dit :  
« Je brûle encore pour toi »  
Tous mes tourments ont donc fui,  
et la triste plainte  
désormais se mue  
en doux et joyeux chant.

(...) **Quinci e quindi confuso un suon s'udia  
Di sospiri, di baci e di parole. (...)**

\*\*\*

**Baci affamati** e ingordi,  
ai cui misti diletti  
né mai si sazia Amor, né mai respira,  
tu dente avido mordi  
e tu lingua saetti.  
In tanto il guardo mira  
ed intorno s'aggira,  
e mentre ognun pur vuole  
mordere e sospirare,  
e vedere e baciare,  
baci, morsi, sospir, sguardi, parole  
fan sì dolce contento  
che vista'l Ciel intento.

- **A Dio Florida bella**, il cor piagato  
nel mio partir ti lascio e porto meco  
la memoria di te si come seco  
cervo trafitto suol lo strale alato.  
- Caro mio Floro a Dio, l'amaro stato  
consoli amor del nostro viver cieco  
Che s'el tuo cor mi resta il mio vien teco  
Com'augellin che vola al cibo amato. (...)

\*\*\*

(...) « **T'amo mia vita** » la mia vita sia.

\*\*\*

Lagrimar per pietà de lagrimar per pietà de  
lagrimar...

**A poco a poco io sento**

Che m'uccide il tormento  
E le crudeli angosce  
Datemi, ohimè, da chi non le conosce.

Deh ormai vi faccia, o Donna, accorta Amore  
Del vostro lungo errore,  
E quel ch'a voi non può mia lingua dire  
Leggetemi nel volto il mio martire.

(...) De-ci de-là s'entendait un son confus  
de soupirs, de baisers et de paroles. (...)

\*\*\*

Baisers affamés et passionnés,  
de vos délices entremêlés,  
jamais Amour n'est rassasié, jamais ne s'interrompt;  
dent, tu mords avidement,  
langue, tu dardes ses flèches.  
Alors que le regard observe,  
et tourne alentour,  
et tandis que chacun veut  
mordre et soupirer,  
et voir et embrasser,  
baisers, morsures, soupirs, regards, paroles  
font une si douce harmonie  
que le ciel en est comblé.

- Adieu, belle Florida, mon cœur blessé,  
je te le laisse en partant et j'emporte avec moi  
le souvenir de toi, comme avec lui  
le cerf transpercé porte la flèche ailée.

- Mon cher Floro, adieu, que de cet état amer  
de nos vies aveugles l'amour nous console.  
Si ton cœur reste avec moi, le mien va avec toi,  
comme le petit oiseau qui vole vers la nourriture  
aimée. (...)

\*\*\*

(...) Que "Je t'aime, toi, ma vie" soit toute ma vie.

\*\*\*

Pleurer de pitié de pleurer de pitié de pleurer de  
pitié...

Peu à peu je sens  
que me tuent le tourment  
et les cruelles angoisses.  
Qu'on me mène, hélas, auprès de celle qui les ignore.

De grâce, qu'Amour vous informe, Madame,  
de votre erreur sans fin,  
et que le martyre que ma langue ne peut avouer,  
vous puissiez le lire dans mon visage.

**Ardo e scoprire**, ahi lasso, io non ardisco  
e quel che porto nel sen, rinchiuso ardore,  
e tanto più dolente ogni hor languisco  
quanto più sia celato il mio dolore. (...)

\*\*\*

**Interrotte speranze**, eterna fede,  
fiamme e strali possenti in debil core ;  
nutrir sol di sospir un fero ardore,  
e celar il suo mal quand'altri il vede ;  
seguir di vago e fuggitivo piede  
l'orme rivolte a volontario errore ;  
perder del seme sparso e'l frutto e'l fiore  
e la sperata al gran languir mercede (...)

(...) Ahi, carè dolce lingua (...)

\*\*\*

**Sí ch'io vorrei morire** ora che bacio, Amore,  
la bella bocca del mio amato core.  
Ahi, cara e dolce lingua, datemitant'umore,  
che di dolcezz'in questo sen m'estingua!  
Ahi, vita mia, a questo bianco seno,  
deh, stringetemi fin ch'io venga meno!  
Ahi bocca, ahi baci, ahi lingua, torn'adire:  
«Sí ch'io vorrei morire.» (...)

**Or che la notte** ogni color nasconde  
Agli occhi infermi de l'umana gente,  
Volsesi il Cielo in se tacitamente,  
Cessano i venti e giace il mar senz'onde.  
Sù per le rive e per l'ombrose fronde  
Di vari augelli il pianto non si sente,  
Tacesi in ogni campo, eco dolente  
A' dolorosi accenti non risponde. (...)

*Zefiro torna (suite)*

Ma per me, lasso !, tornano i più gravi sospiri,  
che dal cor profondo tragge  
quella ch'al ciel se ne portò le chiavi ;  
e cantar augelletti, e fiorir piagge,  
e'n belle donne oneste atti soavi  
sono un deserto, e fere aspre e selvaggie.

T'amo mia vita (...)

Lagrimar per pietà de lagrimar per pietà de  
lagrimar... (...)

« **Mercè !** » **grido piangendo**

Ma chi m'ascolta ?

Ahi lasso! Io vengo meno.

Morrò dunque tacendo. (...)

« Io moro ».

Je brûle, et n'ose pas montrer, hélas,  
ce que je porte dans mon sein d'ardeurs cachées,  
et d'autant plus souffrant languis à tout moment,  
qu'au plus profond ma douleur reste celée. (...)

\*\*\*

Espérances déçues, foi éternelle,  
flammes et puissants désirs logent dans mon  
cœur fébrile ;  
nourrir de seuls soupirs une violente passion,  
et taire son mal devant autrui  
lorsque, suivant la trace des pas de celle  
qu'on aime,  
ils ne nous mènent hélas nulle part ;  
perdre et le fruit et la fleur de ses attentes,  
et languir en vain après avoir tant espéré (...)

(...) Ah, chère et douce langue (...)

\*\*\*

Comme j'aimerais mourir à l'instant où j'embrasse,  
Amour,  
la belle bouche de mon cœur bien-aimé.  
Ah, chère et douce langue, donne-moi assez de sève  
pour que je disparaisse dans la douceur de ce sein.  
Ah, ma vie, contre ce sein blanc,  
ah, serre-moi jusqu'à ce que je m'évanouisse !  
Ah, bouche, ah, baiser, ah, langue, je le redis :  
« Comme j'aimerais mourir. » (...)

Tandis que la nuit obscurcit chaque couleur  
pour les yeux infirmes de la gent humaine,  
le ciel évolue en silence sur lui-même,  
les vents cessent, la mer gît sans vagues.  
Sur les rives, dans les boccages ombragés,  
la plainte des oiseaux ne se fait pas entendre ;  
tout se tait dans les champs, nul écho plaintif  
ne répond à de douloureux accents. (...)

Mais pour moi, hélas ! reviennent plus pesants  
les soupirs que tire du plus profond de mon cœur  
celle qui en emporta les clefs au ciel.  
Et les oiselets chantant, et les coteaux qui fleurissent,  
et les belles dames honnêtes au suave maintien,  
sont un désert, et des bêtes cruelles et sauvages.

Je t'aime, ma vie (...)

Pleurer de pitié de pleurer de pitié de pleurer  
de pitié... (...)

«Pitié !» crié-je en pleurant.

Mais qui m'écoute ?

Hélas ! Je succombe.

Ainsi donc devrai-je mourir muet. (...)

« Je meurs. »

## Prochainement

### Marys' à minuit & Valletti Circus

Texte  
**Serge Valletti**  
Mise en scène  
**Catherine Marnas**  
**Alain Timár**

Hauts en couleurs, les personnages créés par Serge Valletti sont surtout et avant tout plein d'humanité. En monologue ils se confient sans pudeur, nous racontent leurs rêves, leurs espoirs... leur désespoir aussi parfois. Les textes sont incisifs mais sonnent toujours vrai. Peut-être parce qu'ils sont sans détour, sans chichis, et donnent la parole à ceux trop souvent laissés dans l'oubli. Dans son cirque, l'auteur vous invite à la rencontre de « petits gens » aussi attendrissants que perspicaces, pour trois solos assurément plein de vie : *Marys' à minuit*, *Pour Bobby* et *À plein Gaz*.

Théâtre

**Marys' à minuit**  
11-14 mars



**Valletti Circus**  
(*Marys' à minuit* + *Pour Bobby* + *À plein gaz*)  
13-14 mars

#### Pour les curieux

**Lectures en tête à tête**  
Installez-vous dans les transats à La Cantine et laissez-vous porter par les textes de Valletti  
→ 1h avant chaque représentation

**Rencontre avec Serge Valletti**  
à l'issue de la représentation  
→ jeudi 12 mars

**Accueil billetterie**  
04.76.00.79.00  
[mc2grenoble.fr](http://mc2grenoble.fr)



**MC2**  
4 rue Paul Claudel  
CS 92448  
38034 Grenoble cedex 2

### De quoi hier sera fait

Texte  
**Barbara Métails-  
Chastanier**  
Mise en scène  
**Marie Lamachère**

Dans un contexte de crise écologique et d'aggravation des inégalités, l'avenir des mégapoles et autres centres urbains se réduit-il à la certitude du pire ? Construite comme une fiction d'anticipation, la pièce suit le trajet de sept personnages, autant de vies possibles, envoyées dans l'avenir comme pour le sonder et nous tendre en miroir l'image, inédite, de futurs qui s'inventeraient ailleurs que dans la catastrophe. En déployant des futurs alternatifs – ceux de la décroissance, de la bio-région, de l'agriculture urbaine, de la ville-refuge –, la pièce imagine des chemins meilleurs.

Théâtre  
18-20 mars

#### Pour les curieux

**Rencontre avec l'équipe  
artistique** à l'issue de la  
représentation  
→ jeudi 19 mars

#### Exposition

### États d'âmes

Découvrez l'exposition de  
Charlotte Audureau dans  
le hall de la MC2 du 11 février  
au 9 avril. Entrée libre.

THÉÂTRE  
**Le Grand théâtre  
d'Oklahoma**

Mise en scène  
**Madeleine Louarn**  
**Jean-François Auguste**

Texte  
**Librement inspiré des  
œuvres de Franz Kafka**

24-26 mars

#### Bar "La Cantine"

Pour vous restaurer avec des soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tablées ou guéridons, rencontrer les artistes, le bar "La Cantine" et son équipe vous accueillent dès 18h\* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

Afin de garantir un meilleur service, le bar a été agrandi pendant l'été pour proposer plus de places et un nouvel espace. Un second bar avec boissons et restauration est ouvert à l'extension, avec 60 places assises supplémentaires, soit 150 au total.

\* le dimanche, une heure avant le spectacle